

NOTES SUR LES ESPÈCES LAMARCKIENNES DE PITAR
(MOLL. LAMELLIBR.)

PAR Ed. LAMY et E. FISCHER-PIETTE

Parmi les *Cytherea* décrits par Lamarck dans les *Animaux sans vertèbres* (1818, t. V), sept espèces appartiennent au genre *Pitar* RÖMER, 1857 = *Caryatis* RÖMER, 1862, qui a pour type le *P. tumens* GMELIN = *pitar* ADANSON.

CYTHEREA CITRINA Lamarck.

Le *C. citrina* LAMARCK (p. 557), qui a été figurée par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 8, fig. VIII a-c), est une coquille Australienne¹, de forme trigone et de couleur jaune citron, tachée de brun violet postérieurement.

Un 1^{er} carton de la collection du Muséum de Paris porte, avec une étiquette calligraphiée très ancienne, trois échantillons de l'île King indiqués comme déterminés par LAMARCK : ils mesurent respectivement 40 × 37, 35 × 31, 34 × 29 mm.

Sur un 2^e carton étiqueté de la main de LAMARCK « *Cytherea citrina* var. blanche » se trouve un spécimen ayant pour dimensions 35 × 30 mm.

Avec cette espèce deux autres ont été confondues :

1^o GRAY (1838, *Analyst*, p. 307) a donné le nom de *Chione striata* à une coquille jaune ou orange, teintée de pourpre en arrière extérieurement et intérieurement, pour laquelle il indique comme habitat « New Holland ? » : mais, d'après HIDALGO (1903, *Estud. prelim. Fauna malac. Filipinas*, p. 198) et LYNGE (1909, *Danish Exp. Siam, Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 228), cette forme, qui est le *C. citrina* SOWERBY [non Lk.] (1851, *Thes. Conch.*, II, p. 636, pl. CXXXII, fig. 117 et 118), se rencontre aux Philippines et dans le golfe de Siam ; elle est plus tronquée en arrière que le *citrina* et le maximum de convexité s'y observe dans la région umbonale, tandis qu'il se trouve au

1. HEDLEY (1916, *Journ. R. Soc. West. Austral.*, I, p. 17) indique cette espèce de Swan River (Australie occidentale) et, d'après lui (1918, *Journ. a. Proc. R. Soc. N. S. Wales*, LI, p. 23), c'est à tort qu'elle a été citée de Sydney (Nouvelle-Galles du Sud) par DESHAYES.

centre des valves et va en diminuant vers les sommets dans l'espèce Lamarckienne, qui est triangulaire avec extrémité postérieure acuminée.

2^o SOWERBY (1851, *loc. cit.*, p. 637, pl. CXXXII, fig. 113, 114, 115) a figuré, sous le nom de *C. striata* (non GRAY), une forme de Gambie que DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridae* », p. 68) a identifiée au *Venus tumens* GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3292) = *Chama pitar* ADANSON (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coq.*, p. 226, pl. XVI, fig. 7).

Ph. DAUTZENBERG (1910, *Contrib. Faune malac. Afriq. occ.*, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 130, pl. IV, fig. 7), de son côté, a considéré le *C. striata* GRAY comme une espèce Sénégalaise distincte du *C. tumens*; mais l'échantillon qu'il a figuré sous ce nom¹ n'offre nullement la couleur jaune ou orange teintée de pourpre en arrière, qui est indiquée par GRAY : il est teinté de rose et paraît correspondre simplement à une variété de *tumens*.

CYTHEREA ALBINA Lamarck.

Le *C. albina* LAMARCK (p. 577) a été figuré par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. VIII, fig. 5 a-c).

D'après LAMARCK, qui l'indique, avec doute, de l'Océan Indien, cette coquille, entièrement blanche à l'intérieur, aurait quelques rapports avec celle représentée dans la figure 99 de la pl. 263 de LISTER (1685, *Hist. Conch.*).

DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Mus.*, « *Veneridae* », p. 68) a réuni cette espèce au *C. tumens* GMELIN = *pitar* ADANSON : mais RÖMER (1867, *Monogr. « Venus »*, I, p. 88) tient cette assimilation pour erronée, le *C. albina* ayant une lunule obsolète.

CYTHEREA LÆTA Lamarck.

Le type du véritable *Venus læta* LINNÉ (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 686) a été retrouvé dans la collection de LINNÉ et figuré par HANLEY (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 70, pl. I, fig. 2-3) : c'est une coquille subquadrangulaire ornée de rayons jaunâtres.

Le *C. læta* de LAMARCK (p. 577) est une forme différente qui a été représentée sous le nom de *Venus læta* par CHEMNITZ (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 354, pl. 34, fig. 353-354) et qui a été appelée *Venus affinis* par GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3278).

On trouve au Muséum de Paris comme types de ce *C. læta* Lk. deux coquilles mesurant respectivement 48 × 51 et 42 × 38, ce

1. Ce spécimen se trouve actuellement dans les collections du Muséum de Paris.

dernier offrant des rayons jaunâtres interrompus : leur forme ovale, avec bord antérieur anguleux, correspond à la figure donnée par SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, I, p. 636, pl. CXXXIII, fig. 123) pour cette forme des Philippines et le nom qui leur convient est donc *C. affinis* GMELIN.

SOWERBY assimile à cette espèce le *C. prora* CONRAD (1837, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, VII, p. 253, pl. 19, fig. 18) auquel on peut, avec RÖMER (1867, *Monogr. « Venus »*, I, p. 107), rattacher comme variété une coquille très voisine, le *C. obliquata* HANLEY (1844, *P. Z. S. L.*, p. 169).

LAMARCK a indiqué une variété [*b*] où les rayons sont nuls et où il existe de très petites taches rousses.

A cette variété correspondent dans la collection du Muséum deux spécimens (mesurant respectivement $41,5 \times 34$ et 38×31 mm.) rapportés du Brésil par DELALANDE (1817) : ce sont en réalité des *C. varians* HANLEY (1844, *P. Z. S. L.*, p. 109) = *fulminata* Menke [non VALENCIENNES] (1830, *Synops. meth. Moll.* éd. 2, p. 150) = *rubiginosa* PHILIPPI (1845, *Abbild. Conch.*, I, p. 197, pl. II [non III], fig. 2)².

CYTHEREA PELLUCIDA Lamarck.

Dans la collection du Muséum de Paris on trouve comme type du *C. pellucida* LAMARCK (p. 581), avec son étiquette originale, une coquille de Nouvelle-Hollande (mesurant 32×25 mm.), qui est ornée de linéoles brunâtres anguleuses disséminées : par cette coloration et par la présence d'une petite tache pourpre sur la lunule près des sommets, elle ressemble au *C. pellucida* figuré par SOWERBY (1851, *Thes. Conch.*, I, p. 639, pl. CXXXVI, fig. 190) et par REEVE (1863, *Conch. Icon.*, « *Dione* », pl. XI, fig. 48) : mais ces deux figures représentent une coquille équilatérale, à sommets presque centraux : au contraire, l'échantillon de LAMARCK a une forme oblongue très inéquilatérale qui correspond mieux à celle du spécimen dessiné dans la figure 47 de REEVE sous le nom de *Dione australica* Rve.

CYTHEREA HEBRÆA Lamarck.

Le *C. hebræa* LAMARCK (p. 578), à coquille ornée de rayons composés de linéoles fauves disposées en chaînettes, a été figuré

1. Le type du *C. prora* CONRAD provenait des îles Hawaï : l'espèce Californienne qui lui a été assimilée par REEVE (1863, *Conch. Icon.*, « *Dione* », pl. IX, fig. 38 et 45) est le *C. pollicaris* CARPENTIER (1864, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3^e s., XIII, p. 312).

2. Le *Venus fulminata* VALENCIENNES (non MENKE) est un *Tivela*.

par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 8, fig. 6 a-d) : c'est une espèce de la Mer Rouge et de l'Océan Indien.

D'après LYNGE (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 227), si elle a été citée des Indes Occidentales par plusieurs auteurs (KREBS, MÖRCH, STIMPSON, DALL), c'est par confusion avec le *C. varians* HANLEY (1844, *P. Z. S. L.*, p. 109 ; 1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 356, pl. 15, fig. 33).

Inversement, l'espèce signalée d'Aden par SHOPLAND (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 15) sous le nom de *C. varians* HANLEY est le *C. hebræa* indiqué de Suez par MAC ANDREW (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4^e série, VI, p. 447).

Tout en rangeant cette forme dans les *Caryatis*, RÖMER (1867, *Monogr. « Venus »*, I, p. 116) supposait que ce pouvait être un *Lioconcha* : c'est le cas du *C. hebræa* SOWERBY [*non* Lk.] (1851, *Thes. Conch.*, II, p. 641, pl. CXXXIV, fig. 143, 144, 148) = *C. Sowerbyi* DESHAYES (1853, *Cat. Brit. Conch.*, p. 95), chez lequel la ligne palléale est presque entière, tandis qu'il existe un sinus bien marqué dans l'espèce de LAMARCK.

CYTHEREA LACTEA Lamarck.

SOWERBY (1853, *Thes. Conch.*, II, p. 754) a mentionné le *C. lactea* LAMARCK (p. 582) à titre d'espèce non reconnue.

Dans la collection du Muséum de Paris, trois valves gauches (mesurant respectivement 11×9 , 11×9 et 9×8 mm.) sont indiqués comme ayant été nommés *C. lactea* par LAMARCK.

Chez le *C. hebræa* la région umbonale, à l'intérieur des valves, est occupée par une large bande d'un brun pourpré à laquelle correspond parfois extérieurement une fascie violacée bordant le sommet en avant.

L'une des valves-types du *C. lactea* offre de même une fascie pourprée en avant du sommet et la lunule est marquée de deux stries transversales brunâtres.

Ces trois coquilles, qui, par leur forme et par la présence d'un sinus très marqué, se rattachent aux *Pitar*, pourraient bien être des exemplaires jeunes du *C. hebræa*.

CYTHEREA VENETIANA Lamarck.

Le *Cytherea venetiana* LAMARCK (p. 579), représenté par DELESSERT (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 9, fig. 9 a-d), est le *Venus rudis* POLI (1795, *Test. utr. Sicil.*, II, p. 94, pl. XX, fig. 15-16) de la Méditerranée.
